a ce point jours avant esque passé

Rawdon fut es appétits, tourmenta

nner l'opi-

lecin de la geron. Ce int les for-'égard du

rite, vite, Laplante aru qu'il

mais le rame, ne

rigerent

e faible sol dans

Nadeau, s'ouvrit plante.

Il était étendu de tout son long. Le bras droit allongé le long du corps; le bras gauche, sensiblement écarté, formait avec le tronc un angle de 30 degrés environ. De la main gauche, le défunt tenait son chapeau. Les doigts de la main droite étaient repliés comme par une crispation.

La tête de la victime baignait littéralement dans le sang, de

même que sa main gauche.

Le docteur évalua à un demi gallon la quantité de sang cosquié sous la tête, et à deux onces au moins celle qui était sous la main gauche. Naturellement le docteur ne put apprécier la quantité de sang que la terre avait absorbé.

Après avoir contemplé un moment ce triste spectacle, debout et

silencieux, le docteur fit un geste et dit:

-Ecartez-vous un peu, mes amis, que je puisse découvrir quelques indices matériels de nature à m'éclairer sur le genre de mort qu'a subi notre malheureux concitoyen.

Les hommes, aussitôt, se reculèrent respectueusement.

A cette époque et à cette heure, il faisait nuit noire. porta un falot au docteur. Celui-ci se baissa jusqu'à terre et promena sur le cadavre et autour de lui la lanterne dont la clarté sépulcrale donnait à cette scène un cachet de poignante horreur.

Le dévoué médecin constata d'abord que Johnny Laplante était

bien mort.

Lorsqu'il fut convaincu que tout secours était inutile, il se livra, avec une sage lenteur, à certaines investigations ayant pour but de découvrir les causes de la mort. Jusqu'alors, on croyait à un simple mais déplorable accident.

Dono, ayant constaté la mort, et s'étant assuré que la vie n'avait quitté ce pauvre corps que depuis peu de temps, la chaleur n'ayant

pas complètement disparu, le docteur examina le cadavre.

Ses habits étaient boutonnés du haut en bas. En ouvrant le gilet et la veste, il ne constata rien d'anormal; tout était propre et en ordre parfait.

Le docteur, alors, observa les lieux et la position du cadavre. Il devint évident pour lui que le corps n'avait pas été déplacé et qu'il était resté comme il était tombé. Dons, la mort avait été foudroyante.

Maintenant, était-ce un crime ou un accident?

Le docteur et ses compagnons se livrèrent à de minutieuses recherches, mais rien ne put les éclairer à cet égard. Nul instrument, nul corps, de quelque nature que ce soit, ne fut trouvé dans le voisinage.

Après avoir relevé avec exactitude la position du corps et après avoir noté scrupuleusement tous les menus détails de la découverte du cadavre, le docteur fit transporter le corps dans la maison.

Nous croyons inutile d'essayer de retracer la scène de désolation qui eut lieu dans la pauvre famille du défunt. Ces choses là se sentent mais ne s'écrivent pas. Mme Laplante est une excellente mère de famille qui reste veuve avec sept enfants dont l'ainée à 13 ans et la dernière moins d'un an.